

La mentalité administrato-constructive ΛV qui constitue la Conscience Cosmique Suprême, progresse en développant et incorporant sans cesse avec les consciences des milliards de Galaxies organiques, celles des milliards de planètes organiques comme la terre.

J - Je vous remercie beaucoup M. Vaskas pour cette analyse vraiment importante. Maintenant, il me vient une autre question, car vous insistez sur le fait que l'Univers est un organisme pensant et aussi conscient et que nous approcherons l'immense conscience universelle. Mais comment cette conscience fonctionne-t-elle?

V - Ecoutez mon ami, faire l'analyse du fonctionnement de la conscience cosmique n'est pas compliqué, mais sachant qu'il s'agit d'un sujet complètement nouveau et que nous sommes tous très attachés à nos idéalistes archéo-traditionnels, j'ai, comme je vous l'ai déjà dit, quelques réticences à lancer un peu prématurément dans un conservatisme abyssal, de nouveaux éléments cosmologiques sur la provenance et la formation de la conscience cosmique de la ΛV , qui seront de toute façon difficiles à comprendre sans préparation ni explications préliminaires. Il est encore trop tôt pour qu'un tel sujet pratiquement inconnu de la communauté scientifique et à fortiori du public puisse être intelligible, d'autant qu'il pourrait surprendre et choquer le sentimentalisme de pensée s'il n'était pas bien analysé et expliqué. De plus, l'ignorance et la courante réaction d'opposition devant quelque chose d'inhabituel risquent de me faire passer pour quelqu'un de trop excessif et m'attirer même de l'adversité, car notre époque est avancée technoscientifiquement, mais elle n'est pas encore prête à assimiler des éléments cosmologiques trop nouveaux et de ce fait difficilement compréhensibles.

Pour cette raison et afin d'éviter tout malentendu, il me faut nécessairement prendre des précautions pour ne pas perdre un ami sur le champ, et peut-être un nombre incalculable par la suite. Mais bien que la circonspecte communauté scientifique, à cause des sérieuses interrogations induites par mes convictions, va examiner leur recevabilité par des vérifications expérimentales, rien ne m'empêchera entre-temps de faire jaillir la première étincelle pour allumer, préchauffer et fertiliser en amont le mécanisme cérébral en vue d'activer l'intellection pensante dont la capacité à raisonner syllogistiquement s'accroît, et qui est, heureusement, de jour en jour plus avancée, pour qu'après avoir examiné certaines déductions précoces et un peu anticipées, elle soit prête à s'enflammer. Et même s'il est un peu tôt, il ne faudra pas longtemps avant que le feu de l'intellectualisme n'embrace le domaine de la pensée pour qu'elle discerne l'immense harmonie de la conscience cosmique, l'élément le plus important de l'assemblage cosmique que l'homme ait à connaître.

De toute façon, vous ne pourrez pas non plus suivre de telles explications difficiles à saisir si vous n'avez pas encore bien assimilé les sujets de nos précédents entretiens qui sont à considérer comme une base de départ. Et si vous avez oublié ce que je vous ai déjà dit, vous n'allez pas comprendre grand chose, car les explications que je vais vous donner maintenant éclairent grosso modo la complexité administrative dans laquelle fonctionnent l'immensité de l'organisme polygalactique et la «Conscience Cosmique Suprême».

J - Ne vous inquiétez pas. Je comprendrai ces explications, car j'ai maintenant une certaine connaissance sur l'origine de la **ΛV**, et je me souviens de nos entretiens précédents. Et cela m'intéresse d'écouter certains détails sur la manière dont la **ΛV** est consciente, et aussi, d'abord, sur la question de la stabilité de l'organisme cosmique.

V - Alors là, bravo! c'est une bonne question. Vous pouvez donc déjà comprendre que si la mentalité administrato-constructive **ΛV**, qui a créé l'homme au travers du Code universel homéomorpho-diversoreproducteur polyexpérimenté cyclono-nucléo-sphéroïdal symétre-organo-biogéno-spatial, n'est pas consciente, nous qui sommes créés suivant une de ses ramifications, ne sommes pas conscients non

plus ; mais cela risque d'être surprenant, et avec raison, pour certains amis cosmologues. De toute façon, ce n'est pas grave si quelqu'un ne comprend pas dès maintenant, car heureusement l'avenir existe. Et malgré certaines oppositions du passé ignorant qui résisteront au début, comme cela se passe toujours, je vais essayer de répondre brièvement et en rendant le vocabulaire accessible, à votre très importante question.

Alors, vous devez vous souvenir de ce qui a été dit dans les différentes périodes sur la multiplication galactique, à partir de la constitution du premier stade symétrique du Code, qui a présidé aux prémisses de la vie dans la «Galaxie maternelle primordiale», que j'appelle «Mana», («Μάνα» en grec signifie Mère), l'unique corps existant sur lequel est basé le pivotement qui donne le «sens» ou l'orientation cyclique, et dont l'axe reste toujours «en akinisia» («εν ακινησιᾳ» en grec qui signifie dans l'immobilité), alors que tous les autres corps spatiaux et planétoïdes de densités variées qui existent dans le désert intergalactostellaire sont mobiles et se meuvent dans le «sens» donné par la Mère en planant dans une inégale répartition matérielle-immatérielle diverso-alternative, dans un vide ou plutôt un espace - tantôt moins dense, tantôt presque rempli de nuages d'atomes - que nous pouvons appeler «diavguia» («διαυγεια» signifiant limpide, ou ciel, ou espace) - plein de vagues et de champs orbitalo-attracto-répulsionnels conjonctionno-équilibrationnels, qui, en coopération avec toutes les forces fondamentales, etc., et par l'application de lois interconnexionnelles, édifient l'harmonie fonctionnelle et régularisent, dans diverses polarités opposées, l'organisme cosmique dont la «Μάνα» (ou Mère), bien qu'elle tourne sur elle-même mais sans se déplacer, est l'unique existence «statera» («στατερα» signifiant stable) qui rayonne d'énergie pour que tous les corps existants qui flottent autour d'elle dérivent d'elle, dans une morphologie de radiations ou d'ondo-rayonnements photo-électro-neutriniques, facteurs constitutifs des champs cyclo-attracto-répulsionnels ondulatoires, qui, unifiés dans la Loi cosmofonctionnelle globale de la ΛV, sont capables de garder l'équilibre fonctionnel de chaque nouvelle génération de Galaxies.

Et il est bon de répéter qu'à partir de là, toute la diverso-densité des espaces où flottent et se déplacent à diverses vitesses les systèmes galactostellaires se meut autour de la Mère dans un expansionnisme cyclonique sans limites, périmétrie-équilibré, conduit par la mémoire reproducto-multiplicative programmée du Code Universel, dans le cadre de la Loi globale poly-cyclo-attracto-répulsionnelle cosmofonctionnelle de

la ΛV , dans laquelle toutes les forces et énergies s'unifient et coopèrent ensemble pour édifier la qualité organique.

J - Est-ce à dire que toutes les puissances fondamentales que de nombreux astrophysiciens ont vainement essayé d'unifier, s'unifient automatiquement dans un univers organique?

V - Oui, bien entendu! car l'unification et la coopération de toutes les puissances fondamentales et des énergies sont indispensables au fonctionnement de l'organisme polygalactique ou cosmique tout entier, dans lequel presque chaque mouvement est interdépendant dans une interaction d'associations et d'enchaînements polycomplexes, et s'effectue selon le mode cyclique attracto-répulsionnel de la Loi globale de la ΛV , dans une expansion cyclorotative équilibrée en rapport avec la reproducto-multiplication galactique continue qui s'étend sur diverso-distances jusqu'où se déplace proportionnellement la vibration cyclique du champ attracto-répulsionnel de la Galaxie maternelle, ou «Mava», la base et l'axe central à partir duquel commencent le fonctionnement de l'organisme cosmique et l'harmonie universelle qui s'étendent jusqu'à la plus lointaine des Galaxies à la périphérie cosmique ; car si, au contraire, l'Univers était inerte, il fonctionnerait dans une confusion farfelue comme une marmite bouillonnante. Par conséquent, physiologiquement, oui, il faut accepter qu'il n'est rien de stable et d'absolu dans l'immense organisme cosmique à l'exception de l'unique axe cosmique stable de la «Mava» ou Mère ; tout bouge! mais dans un mouvement cyclo-attracto-répulsionnel organique en continué équilibrage proportionnel alternativo-convertible... Comprenez-vous mon ami?

J - Oui je comprends, cet enseignement cosmologique est logique et accessible. Mais si aucun mouvement n'est absolu, que dire de la vitesse de la lumière, est-elle ou non absolue?

V - Disons qu'elle l'est presque pour éviter de froisser certains points de vue. Car seule la «Mère» ou Galaxie maternelle tourne sur son Noyau en restant dans une immobilité absolue et dans la plus stricte stabilité par rapport à tous les autres corps flottants, galactostellaires, etc.. Sinon,

aucune base solide n'existerait pour édifier les lois physiques coordinatrices, car il ne peut y avoir de coordination sur une base débridée et effrénée ; et par conséquent, il ne pourrait y avoir de fonctionnement cosmique harmonieux, ni la réalité que nous sommes actuellement en conversation. Est-ce suffisamment clair ?

J - Oui, je comprends bien, mais c'est inquiétant, car dans ce nouveau cadre cosmologique, presque toute l'astrophysique classique et contemporaine s'effondre, alors qu'elle était considérée comme vraie jusqu'à présent.

V - Reprenez-vous mon ami, il ne faut pas exagérer, je ne suis pas là pour détruire la physique classique et contemporaine, là où seuls la logique syllogistique et l'avenir peuvent porter un jugement. Quoi qu'il en soit, je ne pourrais jamais refuser de considérer l'astrophysique classique ou contemporaine comme la base fondamentale qui m'a permis de discerner clairement l'existence de l'organisme cosmique. Et je ne suis pas le seul, car personne ne peut méconnaître et manquer d'apprécier les travaux des scientifiques - notamment de ceux qui vivaient au début du siècle dernier - qui ont voué leur vie entière à la recherche ; et personne ne peut non plus troubler la physique classique ou contemporaine qui confirme directement ou indirectement ma façon de penser. Donc, je ne veux ni abolir ni dévaloriser ses conclusions et apophtegmes, ni rabaisser aucune opinion classique ou contemporaine ; mais je ne peux pas taire non plus la flagrante réalité dont notre existence est le plus important et incontestable témoin.

J - Excusez-moi pour ce malentendu.

V - Non, vous n'avez pas à vous excuser ; vous avez raison de dire ce que vous pensez ; et j'apprécie toute opinion contestataire - dès lors qu'elle est honnête - qui me donne l'occasion de présenter mes arguments... d'autant que la vérification de certains détails est indispensable pour essayer de les développer, de les intégrer et les mettre au point. Car sous prétexte de vouloir respecter la cosmologie classique, il ne serait vraiment pas scientifique, ni logique, de refuser de préciser qu'il puisse y avoir d'autres facteurs pour constructo-façonner l'harmonie

organique de l'Univers polygalactique : à savoir la confluence et la conjonction de toutes les puissances fondamentales qui sont, en réalité, toutes organiques et coopèrent unies dans la Loi cosmofonctionnelle globale de la ΛV , qui contrôle, avec son énergie administrative photo-électro-neutrinique, tous les mécanismes organiques interconnecteurs et producteurs d'associatio-enchaînements cyclo-orbitaux attracto-répulsionnels bien déterminés, et les extensions reproducto-multiplicatives et les vélocito-accélérations galactiques alternatives qui maintiennent l'équilibre de l'harmonie cosmique.

J - Mais certains astrophysiciens persistent à dire que les Galaxies s'éloignent de la terre à des vitesses inimaginables et que tous les corps célestes sont retenus par la magnéto-gravitation.

V - Oui, ils parlent de Galaxies lointaines et indistinctes qui s'éloignent à une vitesse inimaginable, à des distances aléatoires ; alors que sous l'influence de son champ attracto-répulsionnel, la Galaxie Andromède - la plus proche de nous et donc la plus visible, presque deux fois plus grande que la notre – se trouve à une distance de notre Galaxie qui varie d'une manière tout à fait contraire à la supposition d'un éloignement continu. Mais bien que je ne veuille contester personne pour son idéalisme, je ne peux m'empêcher de résister au malentendu du Big Bang qui tente de colmater cette brèche par diverses excuses séduisantes, prétendant par exemple que l'attraction gravitationnelle - car pour eux la répulsion n'existe pas - qui connecte la Galaxie d'Andromède et la notre est exceptionnellement plus forte que l'expansion universelle, et que pour cette raison, elle ne s'éloigne pas mais au contraire se rapproche, comme le font aussi d'autres Galaxies ; et ils sont loin de comprendre la gigantesque contraction-décontraction vitale cosmique.

Et en ce qui concerne la pan-magnéto-gravitation, les habitants de la terre savent bien qu'en lançant un véhicule à une vitesse de plus de 11km/seconde, il a suffisamment de puissance d'expulsion pour quitter l'orbite terrestre et ne plus la ressentir, ni à l'intérieur du véhicule, ni à l'extérieur. Et pour se maintenir en équilibre dans le cycle attracto-répulsionnel terrestre, un engin spatial restant à 160 km d'altitude environ, doit voyager autour de la terre à une vitesse de 28500 ou 29000 km/h minimum, car si sa vitesse orbitale était plus faible, l'attraction l'emporterait et il retomberait sur la terre. Par contre, si la vitesse de cet

engin spatial dépasse 41000 km/h environ, il échappera à l'attraction magnétogravitationnelle terrestre. Et là, s'il ne dispose pas de moyens de propulsion pour revenir sur la terre, il est perdu dans l'espace endogalactique. Donc, il est bien clair qu'au-delà d'une certaine limite exoterrestre, la magnéto-gravitation n'existe plus, car elle est compensée dans l'équilibrage poly-cyclo-attracto-répulsionnel de la Loi cosmofonctionnelle globale de la ΛV .

Mais de toute façon, cela ne m'inquiète pas que l'aboutissement de mes nombreuses années de recherche laborieuse ne corresponde pas aux critères cosmologiques passés ou actuels qui se basent majoritairement sur une super-explosion profondément énigmatique et extraordinairement violente, qui, malgré son catastrophisme et la vitesse frénétique de ses plombs, aurait intelligemment produit en quelques microsecondes, selon la perceptibilité de ses partisans, certaines soupes primordiales dans lesquelles se serait constituée la complexité assemblo-synthétique de trillions de nucléons pour former les débuts cosmiques ; car les reproducto-multiplications très visibles de corps galactiques, stellaires, et d'autres corps planétoïdes organiques, amènent incontestablement à des conclusions complètement opposées qui ne résolvent aucun des paradoxes et ne combinent aucun des espoirs suscités par cette hypothèse courante actuelle - complètement injustifiable selon certains astrophysiciens -, qui, ses incontestables discordances mises à part, semble extraordinairement bonne dans certaines sphères scientifiques, tant elle s'adapte à leur syllogisme. Mais personne, heureusement, ne peut retarder la venue d'un nouveau jour qui fait considérer le jour précédent comme passé, ni entraver la régénération de l'esprit cosmologique et les orientations que l'avenir réserve. Et en faisant preuve d'un peu de circonspection, nous pourrons facilement discerner que les résultats de mes insistantes recherches scientifico-observationnelles et documentaires démontrent que l'Univers, diversocomplexe pour certains esprits du passé, est pour l'esprit nouveau l'organisme cosmique vivant dans lequel nous existons.

Mais revenons à la raison principale, la première Galaxie ou «Mère», dont l'existence et la manière de donner naissance aux Galaxies qui se multiplient par milliards - ce qui requiert une logique syllogistique - sont bien démontrés par certaines preuves observationnelles et documentaires irréductibles, et sur de nombreux cas, selon l'analyse que j'en ai fait à partir de la période 26.

Avant cela, j'avais aussi analysé dans les périodes 16 à 25, la manière dont la Galaxie maternelle primordiale était devenue organique, dans l'unification de toutes les interactions et forces fondamentales fonctionnant ensemble, en coopération avec toutes les énergies ; et comment par la suite, le mécanisme cosmique s'était transformé en organisme polygalactique, notamment après l'autofécondation de la Galaxie primordiale et sa reproduction en d'autres innombrables Galaxies de différentes formes données par le Code Universel et discernées par certains astronomes ; des sphériques et lenticulaires tout d'abord, puis une majorité de spirales, d'elliptiques - de schéma plus proche de la Galaxie Mère primordiale et presque toujours «enceintes» et productrices d'autres Galaxies qu'elles englobent où qui restent autour et que les astronomes appellent «Galaxies satellites» lorsqu'elles sont déjà nées -, enfin des spirales-barrées, des irrégulières, etc.. Et leur forme dépend de leur âge et de leur vitesse de rotation pour atteindre leur destination : l'amas galactique auquel elles viendront s'ajouter.

Et vous vous souvenez sans doute que le principe de la fécondation des Galaxies a presque toujours la même base et que la division se réalise presque de la même manière, suivant des procédures progressives relatives au point de départ du Code qui commence par être symétrique dans le proton, puis organique dans l'atome, génétique après l'assemblage d'atomes - Hydrogène, Carbone, Oxygène, Azote et autres - et la constitution des gènes, biotique à partir de la formation de la vie, et enfin spatial par la reproduction quasi homéomorphe continue des systèmes stellaires et galactiques, constituant le Code constructif homéomorpho-diversoreproducteur polyexpérimenté cyclono-nucléo-sphéroïdal symétreo-organo-biogéno-spatial, que j'appelle plus brièvement Code Universel.

Et parallèlement aux modifications progressives dans la reproduction des divers schémas et morphologies de Galaxies formées par le Code Universel dans lequel sont codés tous les mécanismes de la multiplication, cette procédure de reproduction stellaro-galactique toujours porteuse de noyau se retrouve presque à l'identique dans tous les mécanismes nucléés comme dans les diverso-micromécanismes que sont les atomes, les cellules polyatomiques, les organismes pluricellulaires - dont certains parviennent à la pensée – qui se reproducto-multiplient sur les planètes organiques fécondées comme la terre. Et toutes les cellules de schémas différents porteuses de noyau : galactiques, astroplanétaires, et surtout d'organismes vivants terrestres, contiennent le même Code Universel

dans la mémoire duquel il y a toujours des millions de plans d'organismes «poly-diverso-différenciation-sélectionnés» avec leurs constitutions biochimiques et leurs schémas différents : comme les cellules sanguines, nerveuses, épithéliales, osseuses, etc. ; et chacune est guidée avec précision, suivant le plan, par des gènes spécifiques (cybernétiques, régulateurs, modificateurs, etc.) qui fabriquent les protéines et d'autres substances nécessaires pour qu'elles prennent leur position écrite dans le Code Universel et construisent l'organisme sélectionné.

En d'autres termes - rappelez-vous la claire description des périodes 14 à 26 - le processus d'autofécondation et de multiplication des Galaxies suivant le Code Universel a dans sa mémoire multi-reproducto-homéomorphe tous les détails du diverso-constructo-développement de l'arbre galactostellaire et bio-organo-planétaire, et il a ses racines dans la Galaxie maternelle ou «Mère» ; et le Code fonctionne depuis sur la même base organique du «Noyau avec son enveloppe, souvent sphérique» pour créer toutes les structures stellaires de l'organisme polygalactique qui contient aussi les mécanismes féconde-reproducteurs de certaines espèces polyatomiques et pluricellulaires vivantes sur des planètes organiques comme la terre.

J - Oui, je me souviens, mais pas très clairement, car vous parlez vite et je ne comprends pas encore bien la signification de ces derniers grands mots synthétisés.

V - Bon! Prêtez attention mon ami! Car pour comprendre ce que représente le Code Universel poly-diverso-différencié, il est utile et plus facile d'observer en miniature, dans de microscopiques mécanismes organiques, le fonctionnement fondamental de la fécondation et taxinomisation automatique d'éléments presque semblables aux spatiaux, selon le plan spécifique du même Code Universel qui repose sur des interactions universelles systématiques de cellules spatiales, galactostellaires et génétiques, c'est-à-dire que ce sont presque les mêmes aussi bien dans les organismes terrestres, mais avec différents schémas ou morphologies – par exemple depuis le cycle quasi invisible du virus de la grippe jusqu'aux milliers de divisions et reproducto-multiplications visibles au microscope optique et électronique de certains organismes unicellulaires autofécondés -, que dans l'autofécondation galactique. Vous pourrez ainsi vérifier et discerner que

tous les mécanismes de division sont presque les mêmes, que ce soient ceux des Galaxies ou des cellules animales qui se reproduisent dans le processus de la mitose : une division cellulaire asexuée partant des centrosomes - selon les prophase, metaphase, anaphase, telophase et interphase -, commandée à partir de l'ADN qui contient l'information multiplicatrice de milliards d'années du Code Universel dans la mémoire duquel se trouvent toutes les caractéristiques spécifiques à l'organisme considéré. Et par cette division en deux, une cellule eucaryote peut se reproduire par milliards pour constituer les différents organismes, selon la morphologie de chacun. Et je souhaite que vous approfondissiez le diverso-fonctionnement de ce processus, car ce qui se passe au commencement de la multiplication cellulaire, notamment dans le cytoplasme de certains ovules diversomorphofécondés, se produit aussi, d'une manière presque semblable, dans certains types d'autofécondations et de divisions galactiques de différentes morphologies.

Pour plus de détails, je vais reprendre sommairement quelques points des premiers stades de la fécondation normale : immédiatement après celle-ci, dans le cytoplasme de l'ovule, le noyau mâle se dirige vers le noyau femelle (ou l'inverse) ; et ils se déplacent tous deux vers le centre dans le «plancton» de l'ovule pour y vivifier ; et lorsque leurs membranes nucléaires entrent en contact, elles fusionnent et les deux noyaux s'unifient pour former le noyau de l'oeuf. C'est-à-dire que maintenant, les bâtonnets des chromosomes et les gènes sont unis et lisent dans le Code Universel, le plan sélectionné de l'organisme qu'ils vont constituer. Et cet oeuf est la cellule maternelle unique qui va se diviser dans la mitose en milliards de cellules aux multiples fonctions, suivant les différentes phases que j'ai déjà mentionnées et qui sont programmées dans le Code Universel pour former deux cellules strictement identiques à la base, puis les deux deviennent quatre, etc., etc., puis elles se différencient en formes et fonctions différentes jusqu'à devenir des milliards... chacune prenant sa position suivant le plan considéré, renfermé dans la mémoire du Code Universel pour former un organisme pluricellulaire. Et comme de la «Mère» - la Galaxie maternelle - se sont formées les milliards de Galaxies qui constituent l'organisme polygalactique dans lequel chaque Galaxie dirigée par le Code Universel trouve sa place en venant s'incorporer à l'amas galactique prédéterminé, de même chaque cellule contient le plan complet de toute la biodiversité et de l'organisme sélectionné dans lequel elle vient occuper une place précise.

Et donc, dans tous les cas, après l'autoconstruction de la «Mère», la continuelle diverso-reproduction et multidivision des divers organismes dépend des ramifications différentio-considérées du même Code Universel dont les étapes de déroulement sont, au début, presque semblables à celles des diverso-morpho-galaxies, en commençant à partir du point de départ du Code dans la «Mère», la Galaxie maternelle. Et cet événement montre que l'information et la planification de millions d'organismes différents sont renfermées dans la structure élémentaire des cellules spatiales, les Galaxies, et de leurs micrographies : les cellules terrestres.

J - Pourriez-vous me décrire le processus de cette division d'une manière plus détaillée?

V - Ce serait une perte de temps mon ami car les livres de biologie l'expliquent bien. De toute façon, la cosmognosie indique que de nombreuses lois multiplicatives polymorphes sont répandues dans tout l'Univers, dans les milliards de Galaxies et leurs structures stellaires, sur les planètes organiques, comme aussi dans les multiples mécanismes multiplicateurs existant sur la terre où tous les êtres vivants ont une origine commune. Ceci dit, les Galaxies et leurs systèmes diversstellaires s'auto-fécondo-reproduisent sans sexualité, suivant le même Code Universel, sur le même principe que la diverso-morphogenèse cellulaire asexuée terrestre.

Et pour revenir au cas de la fécondation d'une espèce animale, c'est aussi le même processus qui se déroule ou presque, et toujours sur la même base ; après l'entrée du spermatozoïde dans l'ovule, un chromosome mâle et son homologue femelle forment une nouvelle molécule d'ADN, identique dans sa structure de base ; puis, un fuseau bipolaire constitué de microfilaments se développe dans le cytoplasme à partir des centrosomes coordinateurs, contenant deux centrioles qui multiplico-organisent les microtubules et contrôlent aussi d'autres fibres protéiques. Et très souvent, les deux centrioles qui sont unis pour composer un centrosome possèdent une structure cyclo-sphérique péricentriolaire bien visible au microscope électronique ; et leur matière ressemble à d'innombrables «micro-étoiles» d'une manière presque semblable à la multiplico-reproduction galactique, où les Mères Descendantes souvent visibles au centre de nombreux amas globulaires,

créent et rassemblent en orbite autour d'elles de grandes quantités d'étoiles pour établir le point de départ de la reproduction de futures Galaxies, qui, une fois séparées de leur Galaxie maternelle, iront se regrouper dans de petites ou grandes structures d'amas galactiques, et participer au fonctionnement de l'organisme cosmique. Comprenez-vous ou voulez-vous que je répète à nouveau?

J - Mais quel est le rôle exact des centrioles?

V - Par leur pouvoir dans le cytoplasme, ces centrioles jouent un rôle essentiel dans la duplication en organisant le fuseau mitotique et facilitant les divisions successives des cellules embryonnaires ; ils jouent un rôle déterminant dans toute la complexité biochimique de la morphogenèse cellulaire, au cours du processus par lequel la cellule se divise pour former ensuite un certain nombre de cellules qui contiennent chacune une copie des chromosomes d'origine.

De plus, dans un mouvement cyclo-attracto-répulsionnel, le noyau cellulaire organise le cytoplasme d'une manière semblable ou presque au processus protogalactique par lequel le Noyau galactique organise les éléments dans sa proximité. Car dans la mémoire du Code Universel sont écrits tous les caractères héréditaires des différentes espèces dont les modes de reproduction sont nombreux... mais le principe reste unique : c'est celui que nous retrouvons dans l'Univers sur la base des Mères Descendantes, avec quasiment le même processus, qui, quel que soit le système, ne diffère que sur des points de détails. Car je le répète encore, la reproduction se fait toujours sur des bases semblables.

Et l'analyse documentaire prouve clairement la multiplico-reproduction des Galaxies, car ce phénomène de reproduction d'une Galaxie en plusieurs par autofécondation, ou de division d'une Galaxie en deux est parfois bien visible. Il est très visible par exemple dans le cas de la Galaxie M51 ; et aussi dans la radiogalaxie plus lointaine Cygnus A, distante d'environ 650 millions d'années-lumière, qui se sépare d'une Galaxie plus petite peut-être sous l'action propulsive de son jet ; également dans la Galaxie Markarian, et les Galaxies que j'ai cité au cours de nos entretiens, et beaucoup d'autres encore. Et vous pourriez consulter aussi certains atlas d'astronomie qui montrent clairement le processus multiplicateur des Galaxies, comme celui de l'astronome russe Vorontsov Velyaminov, entre

autres, qui présente de nombreux exemples de ces particularités des phénomènes grandioses de la reproto-multiplication des Galaxies à travers les Noyaux des Mères Descendantes au sein des divers amas globulaires où se développent les embryons galactiques ; et leur naissance, leur séparation, est vraiment très visible. Et la manière dont l'organisme polygalactique est formé rappelle les phénomènes de repro-multiplication cellulaire de la constitution des organismes pluricellulaires terrestres, suivant le déroulement des ramifications variées du Code Universel, avec leurs diverses modifications héréditaires, dans la diverso-développo-croissance d'une minorité d'objets visibles galacto-astro-planéto-végétalo-animalo-humains et d'une majorité d'objets invisibles, qui tous ensemble, constituent l'organisme cosmique polygalactique.

J - Nous sommes très loin des explications fournies par certains vulgarisateurs des théories scientifiques actuelles

V - Je ne sais pas! Sans vouloir critiquer qui que ce soit, il est pourtant manifeste, peut-être à cause d'un inexplicable égarement, que tous ces phénomènes bien visibles et explicites sont souvent ignorés, mal interprétés ou mal compris, même par certains astronomes et astrophysiciens très distingués et de grande valeur scientifique. Mais peut-être suis-je dans l'erreur et qu'ils sont sur la bonne voie. Je donne mon opinion scientifique sans être dogmatique, car il y a peut-être une autre raison importante, en dehors de l'expansion cosmique, qui constraint ces savants polygnostes, de haute expérience et intellection, à suivre la théorie du Big Bang - comme on la désigne aujourd'hui - qui fut soutenue au départ par le respectable euphuisme de l'abbé Lemaître et par certaines observations et calculs théoriques de Gamow, Hubble, etc., etc., tous fidèles naturellement... au mot création. Une raison qui les aurait obligés à accepter qu'après une explosion d'un catastrophisme inimaginable mais dont l'écho, vieux de dizaines de milliards d'années, semble avoir été reconnu aujourd'hui par certains chercheurs (bien que des systèmes de vérification du spectre fonctionnel exoterrestre aient tout récemment démenti le dogme d'un rayonnement isotherme venant de toutes les directions, car en s'éloignant de la terre la température de ce rayonnement changeait)... après donc la plus grande explosion de tous les temps provenant d'une boule incroyablement chaude et plus petite qu'un atome, d'origine et de préhistoire inconnue, se seraient constitués et composés en quelques millionièmes de seconde et à une température de

dizaines de milliards de degrés, des trillions de trillions de trillions de quarks qui, génialement ou miraculeusement, se seraient unifiés d'une manière semblable ou non, par paires ou triplets. Et dans cette brûlante soupe mytho-fantastique, ces trillions d'unions de quarks assemblés - en dépit de la vitesse délirante des plombs de l'explosion - avec une exactitude mathématique pour former les particules de synthèse multicomplexe que sont les protons et les neutrons, auraient toutes trouvé les gluons correspondants pour les souder sans qu'un seul quark reste isolé et inoccupé ou inactif.

Ce qui signifie et je le répète pour essayer de mieux comprendre, que sans le Code homéomorpho-diversomultiplicoreproducteur, cette supercatastrophique et fameuse explosion aurait eu l'intelligence de composer en l'espace de quelques millionièmes de seconde, nageant à une vitesse insaisissable dans cette soupe brûlante, des trillions de trillions de particules élémentaires comme les quarks - classifiés en hauts, bas, étranges, charmes, etc. - et leurs antiquarks, etc., etc. ; et dans le même temps, sans laisser un seul quark en échantillon, elle les aurait assemblés pour former les particules extraordinairement sophistiquées que sont, selon la physique contemporaine, les deux nucléons, les baryons, les mesons, etc., etc., et d'autres micro-éléments plus fins que la plus petite micromachine moléculaire, si petits qu'ils pourraient mesurer mille fois moins que quelques milliardièmes de millimètres. Et pour plus de précisions, cette intéressante explosion surnommée Big Bang aurait été capable dans cette fournaise et en ce très court laps de temps, de réflexion syllogistique pour assembler dans une taxinomie précise - et cela mérite d'être répété - différents composants : gluons, quarks positifs, négatifs, couleurs, charges chromatiques et d'autres éléments pour synthétiser, former, et composer à l'identique, homéo-morpho-logiquement et surtout d'une manière indissociable, les structures multicomplexes - selon les détails exposés dans la période 7 - des protons et des neutrons. Rien que cette remarque devrait suffire à chatouiller la réflexion de certains éminents et respectables physico-observateurs qui connaissent bien la quantomécanique appliquée.

De toute façon, pour éviter de perdre du temps, vous savez maintenant que cette complexité est en réalité cachée dans le Code Universel qui crée, planifie et contrôle l'ensemble des transformations du polymorphisme nucléo-électro-atomique qui parvient à la vie pour aboutir à la conscience. Et vous savez bien qu'il n'est pas dans mes intentions de

rabaïsser une quelconque opinion, mais qu'il s'agit plutôt de curiosité ; car dans le langage très expressif de la logique syllogistique, il est anormal, à la vitesse effrénée de cette explosion, que les nucléons, les hadrons, etc., puissent être soudés avec les gluons à des dizaines de millions de degrés Kelvin pour se transformer en nucléons et constituer des trillions de noyaux synthétisés avec précision qui captureraient au hasard le nombre d'électrons strictement proportionnel au nombre de leurs protons pour former, un peu plus tard, l'abyssale complexité des atomes, qui, sans multiplico-reproduction et toujours par hasard, auraient constitué et créé sans intention apparente les milliards de Galaxies. Aussi, certains astrophysiciens polygnostes qui doutent de la réalité de leur existence peuvent penser avec raison que c'est par hasard ou simple coïncidence que la plupart des Galaxies possèdent un Noyau lumineux en leur centre, et aussi par coïncidence que les étoiles et les planètes sont toutes sphériques avec chacune un noyau en leur centre. Et ils sont loin de comprendre que les Galaxies et les astro-planéto-satellites sphériques, ainsi que toute la vie sur terre, sont là pour témoigner de l'existence du Code Universel qui édifie presque identico-homéomorphiquement toute la structure de l'organisme polygalactique dont ils ne discernent pas encore l'existence.

Par contre, pour prouver que leur opinion sur le Big Bang est véridique, certains déforment la réalité par des trucages de pseudo-visionnaires ou des effets spéciaux de cinéma ou d'ordinateur et n'hésitent pas, dans leur sensationnel sensationnalisme, à essayer de dérouter l'opinion publique en montrant aux téléspectateurs des collisions de deux ou plusieurs Galaxies qu'ils présentent comme réelles dans le but de donner la trompeuse impression qu'il n'y a pas de naissance de Galaxies, ni aucun ordre cosmique, et qu'elles ont été créées par hasard dans l'immense vitesse d'une expansion « bigbanguesque », et qu'il ne se produit que des collisions et des accidents : comme dans certains montages audiovisuels qui montrent une Galaxie en train de passer à travers une autre Galaxie en quelques secondes sans déranger ni leur structure stellaire astroplanétaire, ni l'harmonie du champ attracto-répulsionnel qui, dans la Loi globale de la ΛV , maintient leur équilibre organique. A ceux-là j'oserais poser l'implacable et irrémisible question suivante : Si les milliards de Galaxies ne constituent pas l'organisme polygalactique cosmique et qu'elles sont venues par hasard, pourquoi sont-elles là ? Pour des raisons figuratives ? Il est donc difficile de croire que certains scientifiques invoquent sans raison le Big Bang pour soutenir la création de l'Univers par divers Dieux ou Divinités qu'ils traitent par ailleurs, inconsciemment,

de frimeurs pour n'avoir créé cet immense Univers que pour des raisons figuratives, du moment qu'ils peuvent invoquer le fonctionnement précis de la structure de notre Galaxie, de notre système solaire, et l'exactitude avec laquelle se manifeste chaque éclipse solaire, etc..

J - Ce qui signifie que ces scientifiques ne sont pas tout à fait dupes de certaines virtualités présentées comme des réalités ?

V - Je ne sais pas, il y a peut-être là un malentendu, parce que d'un côté, avec le Big Bang, ils tentent de soutenir leur foi religieuse dans la création de l'Univers par diverses Divinités, et d'un autre côté, ce sont les premiers à ridiculiser cette idée. Mais quoi qu'il en soit, tous sont des amis et chacun a le droit de croire et de s'exprimer comme il veut. Et aujourd'hui, tout autour du monde, dans de nombreux laboratoires spécialisés qui observent les interactions astroplanétaires des Galaxies et des diverso-particules, il y a beaucoup de bonne volonté pour parvenir un jour à découvrir les détails qui permettront d'expliquer l'origine et la constitution des structures cosmiques galacto-titanesques. Et je souhaite de tout cœur à la susceptibilité de toute la communauté scientifique de pouvoir travailler consciencieusement, comme elle l'a toujours fait, à l'ouverture de nouvelles voies d'expérimentation pour débusquer la réalité.

Mais jusqu'à ce que les scientifiques arrivent, avec les résultats de leurs recherches et suite à de nouvelles vérifications expérimentales plus positives que les miennes, à des résultats concrets pour justifier la raison de l'existence des milliards de Galaxies avec leurs structures stellaires et celle de notre propre existence, je suis persuadé qu'il ne verront aucune objection à ce que je soutienne ma conviction, facilement justifiée par tout ce qui existe et est observable, à commencer par nous-mêmes et tout ce qui nous entoure, à savoir que :

«Tous les corps spatiaux fonctionnels - tels que les milliards de Galaxies qui constituent chacune une entité autonome et dynamique composée aussi de milliards d'astro-planéto-satellites - possèdent un schéma homéomorphe souvent cyclonique et symétrique, notamment rond ou quasi-sphérique, avec presque toujours un noyau souvent au centre de leur structure, parce qu'ils sont élaborés et traités par le même Code Universel qui leur transmet les principes quasi-homéomorphiques et les

assemble tous dans un mouvement rotativo-organique de façon à constituer ensemble l'organisme polygalactique cosmique.»

Et les constituants de l'organisme polygalactique cosmique se reproduisent comme ceux de tous les corps pluricellulaires des milliers d'espèces vivantes de la terre ; ce qui prouve incontestablement et irréfutablement le fait de l'irréductible existence du Code Universel, caché dans chaque noyau des corps galactiques et astro-planéto-terrestro-cellulaires, qui contient dans sa mémoire tous les détails constructifs des caractères organiques ou bio-organiques de toute la structure cosmique. Et comme son énergie administrato-constructive forme la conscience humaine dans la multiplication des cellules qui composent l'organisme de l'homme, ce que je vous ai expliqué dans l'analyse de la conscience et de l'inconscience, presque de la même manière, dans le cadre de la Loi globale de l'équilibrage cyclo-attracto-répulsionnel, la ΛV compose aussi l'organisme polygalactique universel dans la multiplication identico-homéomorphique bien programmée des Galaxies, des systèmes stellaires, etc., et développe l'harmonie universelle ou «Conscience Cosmique Suprême».

J - Pourriez-vous me préciser un peu plus ce développement de la Conscience Cosmique Suprême?

V - Ma dernière phrase était très claire, mais puisque vous voulez plus de détails, je vous rappellerai ce que je vous ai dit au tout début de nos entretiens : que l'organisme cosmique est composé de minuscules microcosmes qui fonctionnent dans les petits et les constituent, les petits fonctionnent à leur tour à l'intérieur des grands et les constituent... de même les grands fonctionnent dans les plus grands et les constituent, etc., etc.. Et pareillement, les Galaxies constituent les systèmes galactiques ou les amas qui fonctionnent toujours cyclorotativement, les uns, petits, à l'intérieur d'autres grands, les grands dans les plus grands, les plus grands dans les grandissimes, les grandissimes dans les hypergrandissimes, etc.. De la même façon, la pensée devient intellection et monte les marches de cet escalier progressif jusqu'à parvenir à la Conscience Cosmique Suprême ou harmonie universelle.

Et la ΛV commence d'abord par monter les premières marches. C'est-à-dire qu'après le processus nucléosynthétique à l'intérieur et la

formation des atomes inertes à l'extérieur du Noyau maternel, comme je l'ai mentionné dans les périodes 7, 8, 9, 10, 11 et 12, la ΛV constituo-façonne la loi d'attraction des charges électroniques opposées et contrôlo-synchronise leur force alternative attracto-répulsionnelle ; et par le processus d'absorption et d'émission d'énergie photo-électro-neutrinique, elle produit le changement alternatif de niveau d'énergie des électrons, transforme certains atomes inertes en organiques et leur donne une mentalité élémentaire imperceptible. Et comme je l'ai mentionné dans les périodes 20 et 22, elle choisit certains atomes comme l'Hydrogène, le Carbone, l'Oxygène, l'Azote et d'autres, et organise leurs liaisons et leurs composés covalents et polarisés pour former les premières molécules organiques selon un processus bien connu. D'abord, elle partage les deux électrons de deux atomes d'Hydrogène avec les huit d'un atome d'Oxygène et les assemble pour constituer la remarquable molécule d'eau ; ensuite, elle partage les quatre électrons de quatre atomes d'Hydrogène avec les six électrons de l'atome de Carbone pour constituer des molécules à base de Carbone – l'atome de base des dizaines de composés fondamentaux du vivant qui sont les briques de la matière organique, car il est capable de se lier facilement avec des milliers ou des millions d'autres atomes organiques pour constituer diverses molécules, dont beaucoup stables -.

Et lorsque dans une complexité polymorphe telle que mentionnée dans les périodes 22 et 23, ces atomo-molécules organiques d'une mentalité insignifiante sont reliées les unes aux autres avec encore d'autres atomes, elles forment diverses molécules d'infimes et variées mentalités qui constituent la vie dans les nébuleuses. Et à partir de là, comme je l'ai mentionné dans d'autres périodes, la ΛV ensemente les planètes organiques de chaque Galaxie sur lesquelles, suivant le déroulement du Code Universel, se forme la mentalité cellulaire, puis celle d'organismes pluricellulaires de plus en plus développés... jusqu'à ce qu'ils parviennent à s'unifier pour créer la conscience planétaire. Et souvenez-vous que dans notre mégatomme - notre système solaire -, la mentalité administrato-constructive ΛV a aussi commencé, en fonction du déroulement du Code, à développer la conscience sur notre planète afin de l'incorporer. Et cette conscience très précieuse doit encore s'étendre, suivant le plan du Code Universel, jusqu'à ce que l'intellection terrestre se développe et manifeste une réflexion et une intellection mégatomique avancée, comme il en va de presque toutes les étoiles B où se développe un système solaire comme notre mégatomme.

Et de cette façon, toutes ensemble, les consciences des planètes organiques de chaque Galaxie forment la conscience galactique.

Et finalement, en montant les dernières marches, les consciences de chaque Galaxie se connectent l'une à l'autre selon l'administration et organisation cosmiques, et toutes ensemble constituent la «Conscience ou Harmonie Cosmique Suprême» qui avance continuellement en incorporant progressivement avec les consciences des milliards de Galaxies organiques, les consciences des milliards de planètes organiques comme la notre, qui résultent des mentalités unifiées de milliards d'êtres humains.